

CENTRE D'ÉTUDES MARIE DE L'INCARNATION
Séminaire de lecture du CÉMI 2005 – 2006

OUVERT AU PUBLIC

Les rencontres auront lieu au Pavillon Félix-Antoine-Savard, Local 813

- . Vendredi, 6 octobre 2005, 9 h à 12 h
- . Vendredi, 4 novembre 2005, 9 h à 12 h
- . Vendredi, 3 février 2006, 9 h à 12 h
- . Vendredi, 24 mars 2006, 9 h à 12 h

Les textes à l'étude en cours d'année sont extraits des 8^e et 9^e états d'oraison de l'autobiographie de Marie de l'Incarnation. Marie relate des événements qui sont survenus quand elle était chez les Ursulines de Tours, entre 1631 et 1639. Si vous désirez participer aux séminaires, vous pouvez contacter Raymond Brodeur :

Courriel : raymond.brodeur@fts.ulaval.ca Tél. : 656-2131, poste 5513

Les grands moments de la vie de Marie Guyart

1599-1620 : Son entrée dans le monde

Elle naît le 28 octobre 1599 à Tours, de Florent Guyart boulanger et de Jeanne Michelet. Elle est la quatrième enfant d'une famille de huit.

Enfant dévote, à 7 ans elle a un songe dans lequel elle voit Notre-Seigneur venir à elle et lui demander si elle veut être à lui.

En 1674, elle manifeste à sa mère le désir de devenir religieuse, mais sa mère, la trouvant trop joyeuse, estime qu'elle est plutôt faite pour le mariage.

En 1617, ses parents la marient à Claude Martin, maître ouvrier en soie, chef d'un atelier.

Le 2 avril 1619, elle donne naissance à son fils, à qui les nouveaux parents donnent le même prénom que le père, Claude.

En octobre de la même année, son mari meurt. Elle travaille à régler la situation financière précaire de l'entreprise qu'elle hérite de son mari, de manière à régler les dettes et à liquider l'entreprise.

Verso →

1620-1630 : Son entrée dans le ravissement divin

Le 24 mars 1620, alors qu'elle se rend à ses affaires, elle fait une expérience qui la bouleverse de fond en comble : elle se sent saisie par dieu et « plongée dans le sang rédempteur », pardonnée de toutes ses fautes et aimée malgré ses limites et son indignité.

1621 : Avec son poupon, elle se retire pour mener une vie de semi-recluse dans une chambre au-dessus de la boulangerie de son père. Elle fait le vœu de chasteté perpétuelle.

1622 : elle accepte de sortir de sa retraite pour aller aider sa sœur Claude qui tient une grande maisonnée. En secret, elle prononce le vœu d'obéissance à sa sœur et à son beau-frère, Paul Buisson. Son fils Claude devient un enfant de la maison Buisson.

1625 : Marie passe à la gérance de l'entreprise familiale et travaille à améliorer les relations parfois difficiles entre son beau-frère et ses employés.

Elle voit en songe son cœur enchâssé dans le Cœur de Jésus. Durant le carême, elle reçoit de grandes lumières sur le mystère de l'incarnation.

À la Pentecôte, elle a une première extase trinitaire : elle y voit une sorte de fiançailles mystiques, et elle aspire à l'union totale avec le Verbe incarné.

1627 : à la Pentecôte, elle a une deuxième extase trinitaire. Elle expérimente le mariage mystique avec le Verbe incarné.

1631-1639 : Son entrée chez les Ursulines : le temps de l'intimité avec le Christ son époux

Le 25 janvier elle entre au monastère des Ursulines de Tours.

Le 17 mars, elle a une troisième extase trinitaire qui l'amène à s'éprouver fille du Père.

Le 25 mars, elle prend l'habit de religieuse.

Le 25 janvier 1633, elle fait sa profession religieuse et choisit le nom de Marie de l'Incarnation.

Après la fête de Noël de cette même année, elle a une vision d'un pays mystérieux, couvert de brumes, sur lequel repose le regard aimant de Jésus et de sa mère.

En 1634, elle est nommée sous-maîtresse du noviciat et se voit confier les cours de catéchisme aux novices. Elle lit la *Première Relation des Jésuites de la Nouvelle-France*.

En 1635, elle a une nouvelle vision, pendant l'office, durant laquelle le Seigneur lui révèle que « c'est le Canada que je t'ai fait voir pour que tu y construises une maison à Jésus et à sa mère ». Marie reconnaît et accepte la mission d'y aller pour réaliser l'œuvre du Seigneur.

En 1639, le projet d'une mission au Canada se confirme et les choses se mettent en place. Le 22 février, elle quitte Tours, et le 4 mai, elle embarque à Dieppe pour le Canada, en compagnie d'une autre Ursuline, de madame de la Peltrie et de monsieur de Bernières.

1639-1672 : Son entrée dans la vie apostolique et son œuvre missionnaire

Le 1^{er} août, elle arrive à Québec. Elle prononce le premier vœu de perfection. Supérieure de sa communauté, elle voit à la construction du monastère qui sera prêt en 1642. Elle entreprend la production d'une abondante correspondance.

De 1639 à 1643, elle vivra de grandes peines intérieures.

En 1647, elle travaille à la rédaction des *Constitutions* propres à la communauté de Québec.

Dans la nuit du 26 au 27 décembre, le feu rase complètement le monastère. Elle est décidée à le rebâtir malgré le manque de fonds.

En 1654, elle achève la rédaction de sa bibliographie promise à son fils.

Le 30 avril 1672, elle décède à Québec